

Bulletin du FMI

RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

Le FMI veut accroître l'efficacité de son assistance technique

Bulletin du FMI en ligne
31 juillet 2008

- Mieux intégrer la formation et l'assistance aux programmes de réformes des pays
- Améliorer le renforcement des capacités et l'évaluation des résultats
- Le FMI veut ouvrir quatre nouveaux centres régionaux d'assistance technique et créer des fonds fiduciaires spécialisés

Soucieux d'améliorer l'efficacité de l'assistance technique prodiguée par ses experts et consultants, le FMI s'efforce de mieux l'intégrer à ses activités de prêt et de surveillance économique, ainsi qu'aux programmes de réformes des pays membres. Le FMI a entrepris d'améliorer son [programme d'assistance technique](#) en alignant plus étroitement le renforcement des capacités sur les objectifs stratégiques globaux, en améliorant le suivi et l'évaluation des résultats et en développant ses accords de partenariat avec les bailleurs de fonds qui fournissent le financement. Le FMI, de surcroît, a l'attention d'ouvrir quatre centres régionaux d'assistance technique supplémentaires dans le monde.

Des liens uniques

De l'avis de M. Murilo Portugal, Directeur général adjoint du FMI, la combinaison surveillance-prêts-assistance technique est une formule unique qui présente d'importants avantages. «Le FMI n'est certes pas le seul à dispenser des services d'assistance technique, mais ce qui nous différencie des autres dans ce domaine est l'interconnexion entre notre assistance technique et nos autres activités», remarque-t-il.

Les activités de surveillance et de prêt du FMI l'aident à recenser les besoins en assistance technique et à les hiérarchiser en fonction tant des objectifs stratégiques des pays concernés que des conseils de politique économique prodigués par l'institution. «Lorsque le FMI fait des recommandations aux pays dans le cadre de ses programmes de surveillance et de prêt, il étaye souvent leur mise en œuvre d'une assistance technique», précise M. Portugal.

Coordination avec les autorités nationales

Les liens existant entre les diverses activités du FMI deviennent plus apparents en raison de la manière dont l'institution organise maintenant son assistance technique. Ses cinq départements géographiques chargés de couvrir les diverses régions du monde — qui constituent le principal lien entre le FMI et ses membres — ont piloté l'élaboration de stratégies d'assistance technique en coopération avec les autorités nationales.

Exposés dans des «notes de stratégie régionale», ces plans stratégiques décrivent et hiérarchisent les besoins en assistance technique des pays membres. Ils s'inscrivent dans

un cadre à moyen terme dans un souci d'équilibre entre les exigences de politique économique à court terme et les besoins en renforcement des capacités à moyen terme.

L'allongement des horizons de planification aide aussi le FMI à améliorer sa coopération avec les autres prestataires d'assistance technique et à faciliter la collecte de fonds. Le FMI collabore avec la Banque mondiale, les banques régionales de développement, d'autres organismes et les bailleurs de fonds afin d'éviter la duplication des services d'assistance et de faire en sorte que l'aide technique reflète le savoir-faire propre des parties concernées.

Fonctions fondamentales du FMI

L'assistance technique est une activité fondamentale du FMI. Il est donc crucial d'améliorer en permanence la planification et l'offre de cette aide pour permettre au FMI de continuer à aider les pays à se doter des institutions et du savoir-faire nécessaires à la conception et à la mise en œuvre de politiques macroéconomiques favorables à la croissance.

Rien que durant l'exercice 2008 du FMI, près de 200 «années-personnes» (environ 52.000 jours de travail) d'assistance ont été dispensées aux pays membres du FMI. De nombreux États — notamment les pays à faible revenu, principaux bénéficiaires de ce type d'aide (voir graphique) —, considèrent que l'assistance technique leur procure des avantages importants.

Améliorer l'évaluation des résultats

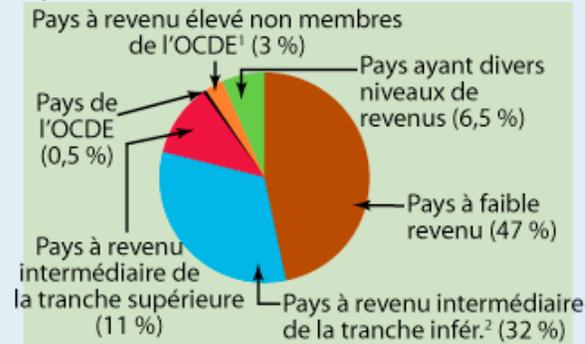
Le FMI, en outre, a entrepris des réformes pour renforcer la gouvernance interne de son assistance technique et l'évaluation de son impact. L'institution met en place un cadre renforcé pour procéder à un suivi systématique des résultats attendus dans le cadre des projets d'assistance.

Définis à l'avance par les responsables de projets, ces indicateurs serviront de critères de référence pour mesurer les performances. Il sera possible ainsi de procéder à des évaluations plus systématiques tout en enrichissant le processus. La comparaison des résultats par rapport aux plans initiaux permettra au moins de tirer des leçons — qui seront mises à profit à l'avenir pour améliorer les activités — lorsque les résultats seront jugés inférieurs aux objectifs du projet.

Une assistance ciblée

Le FMI concentre son assistance technique sur les pays à faible revenu et les pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure. L'objectif est de les aider à améliorer leurs institutions et leur savoir-faire.

(prestations d'assistance technique en années-personnes; moyenne des exercices 2003-08)



Source : FMI.

Note : revenu par habitant : > 11.115 dollars = élevé; 3.595-11.115 dollars = intermédiaire, tranche supérieure; 905-3.595 dollars = intermédiaire, tranche inférieure; < 905 dollars = faible.

¹Organisation de coopération et de développement économiques.

²Exclut le Centre régional d'assistance technique des Caraïbes.

Le corollaire de ce qui précède est qu'une évaluation cohérente des résultats de l'assistance technique doit nécessairement prendre en compte le coût des prestations. L'évaluation du coût des activités d'assistance technique gagnera ainsi en précision et en transparence. Une meilleure compréhension des coûts permettra aussi d'affecter plus efficacement les ressources, d'accroître la responsabilisation et de faciliter la mobilisation de financements extérieurs supplémentaires.

Renforcer les partenariats avec les donateurs

L'amélioration de l'évaluation des coûts et des résultats revêt une importance particulière pour les bailleurs de fonds qui financent l'assistance technique du FMI. Ce dernier collabore depuis longtemps avec les donateurs, qui, par leurs concours financiers, l'ont aidé à répondre à la demande croissante des pays membres pour ses services de renforcement des capacités.

Selon Alfred Kammer, Directeur du Bureau de la gestion de l'assistance technique du FMI, les compétences uniques de l'institution, ajoutées à la qualité technique et à l'envergure internationale de ses travaux, ont convaincu les bailleurs de fonds d'apporter un appui important aux activités d'assistance technique de l'organisation. «Les donateurs nous expliquent qu'ils apprécient notre programme d'assistance technique à la fois pour les

avantages qu'il procure aux pays et, de façon plus générale, pour sa contribution à la croissance et à la stabilité internationale. Quant à nous, nous faisons aussi grand cas de ces partenariats car notre appui aux pays membres est plus efficace lorsqu'il repose sur une plate-forme commune de coordination et de collaboration», dit-il.

Nouvelles sources de financement

Le FMI s'efforce d'exploiter les avantages comparatifs de son assistance technique pour amener les bailleurs de fonds à accroître leurs financements et lui permettre ainsi de répondre aux besoins des pays bénéficiaires. Ceci nécessite non seulement un renforcement des partenariats déjà scellés avec les donateurs, mais aussi la recherche de nouvelles sources de financement dans la communauté des bailleurs.

Les partenariats FMI-donateurs se sont révélés particulièrement efficaces en ce qui concerne le regroupement des concours financiers des donateurs à l'appui de l'assistance technique du FMI. Les six centres régionaux d'assistance technique du FMI — situés dans le Pacifique et les Caraïbes, en Afrique de l'Est, de l'Ouest et du Centre, ainsi qu'au Proche-Orient — en sont d'excellents exemples.

Chacun de ces centres tire l'essentiel de son financement des pays donateurs, des organismes internationaux, des banques régionales de développement et, parfois, des pays bénéficiaires eux-mêmes. Outre les concours financiers, les centres d'assistance technique bénéficient de l'aide des bailleurs de fonds par le biais de leur participation aux comités de coordination.

Composés de représentants des pays bénéficiaires, des donateurs et du FMI, ces comités définissent l'orientation stratégique des programmes de travail des centres d'assistance technique selon un processus axé sur le consensus et la prise en charge commune de l'assistance technique. Le FMI a l'intention de créer quatre nouveaux centres régionaux — l'un en Amérique centrale, un autre en Asie centrale et deux en Afrique subsaharienne.

Nouveaux fonds fiduciaires

Par ailleurs, mettant à profit le principe de la collaboration entre plusieurs donateurs qui caractérise les centres régionaux, le FMI est en train de concevoir une palette de fonds fiduciaires destinés à regrouper les contributions des bailleurs dans les secteurs relevant des compétences du FMI. Ces fonds mettront en relief les liens existant entre l'assistance technique du FMI et les stratégies de développement des donateurs à l'étranger.

Les fonds fiduciaires pourront viser plusieurs objectifs : renforcer la gestion des finances publiques, lutter contre le blanchiment des capitaux et le financement du terrorisme, perfectionner les services statistiques, gérer les ressources naturelles, améliorer la viabilité de la dette et la gestion des actifs et passifs publics, stabiliser et développer le secteur financier dans les pays à faible revenu et financer l'octroi d'assistance technique aux États fragiles.

En plus de servir de vecteur à l'acheminement des ressources des bailleurs de fonds vers les pays qui en ont besoin, ces mécanismes de regroupement de fonds faciliteront la coordination de l'aide des bailleurs aux pays, comme le recommande la Déclaration de Paris

sur l'efficacité de l'aide. Enfin, alors que les centres régionaux ont tendance à axer leurs activités sur le renforcement des capacités, les fonds fiduciaires spécialisés se concentreront sur l'assistance technique axée sur des questions précises, ce qui produirait d'importantes synergies entre les deux initiatives.

Si vous souhaitez réagir à cet article, écrivez à imfsurvey@imf.org